



COMPTE RENDU



Photo LE TRANSFO

Le Festival du court métrage a une nouvelle fois animé les rues et les salles de la capitale auvergnate. Ce rendez-vous annuel a réuni spectateurs et professionnels du monde entier autour de projections, d'expositions mais également de conférences et de rencontres thématiques. L'occasion pour **LE TRANSFO, Sauve qui peut le court métrage et le Conseil régional d'Auvergne de proposer un rapide aperçu des initiatives qui font aujourd'hui de l'Auvergne un territoire d'excellence en matière d'image et d'industries culturelles.**



C'est à **Jean-Claude Saurel (président de Sauve qui peut le court métrage)** que reviennent les premiers mots de cette rencontre. Tout en saluant les nombreux présents, il félicite l'évolution des métiers du cinéma en Auvergne et rappelle l'importance de ces échanges interprofessionnels. Nicole Rouaire, (vice-présidente du Conseil régional d'Auvergne, chargée de la culture, du patrimoine et du développement des usages numériques) prend le relais pour souligner la place majeure que tient le secteur de l'audiovisuel dans la dynamique d'accompagnement des structures culturelles. « C'est un enjeu de taille sur lequel nous intervenons grâce à de nombreux dispositifs » explique-t-elle en mentionnant les soutiens financiers au Festival du Court Métrage et aux manifestations autour de l'image (Vidéoformes, Plein la bobine, Cinéma Nature...). Elle précise néanmoins que l'octroi de subventions n'est pas la seule façon d'accompagner cette dynamique. Les programmes d'éducation à l'image, les conventions avec le CNC et les aides à la création d'entreprises prennent également part au développement stratégique de la filière : « Nous proposons des résidences d'entrepreneurs pour permettre l'implantation de nouvelles structures sur notre territoire. Nous avons également accompagné la mise en place d'une grappe d'entreprise musique et image pour structurer le réseau et créer des passerelles entre ses acteurs ». C'est cette logique de développement et de professionnalisation qui permet aujourd'hui une meilleure visibilité des acteurs locaux. Les synergies entre les différents partenaires (institutions, porteurs de projets, agences de développement, universités...) ont favorisé l'évolution des industries culturelles en Auvergne. Ce regroupement des forces vives, entériné par la création du DAMIER - premier cluster image et musique labellisé DATAR - suscite aujourd'hui beaucoup de curiosité et attire de nouveaux entrepreneurs et de nouvelles technologies aux pieds de la chaîne des puy. Le retour d'expérience des trois intervenants invités nous donne un aperçu concret de l'impact des efforts consentis.

Autour de minuit / Allegorithmic : synergie en terre auvergnate

par **Nicolas Schmerkin** (gérant de Autour de Minuit et co-gérant de Autour du Volcan) et **Sébastien Deguy**, (gérant de Allegorithmic et partenaire du studio Autour du Volcan)

blog.autourdeminuit.com / www.allegorithmic.com



Lorsque Nicolas Schmerkin décide de dissocier ses activités de production et de fabrication en créant un nouveau studio, il se tourne vers Clermont-Ferrand. Cet habitué du festival (notamment primé en 2010 pour le génial Logorama and Co) connaît et apprécie le travail des structures sur place. Il trouve donc rapidement un écho à son idée d'implanter un studio d'animation : « Il est relativement facile de venir tourner une fiction, mais en ce qui concerne l'animation, c'est tout de suite plus compliqué... ». Les réseaux s'activent efficacement pour lui permettre de mener ce projet à bien. Grâce à l'aide des institutions et en partenariat avec Allegorithmic, entreprise clermontoise spécialisée dans les solutions technologiques pour l'image animée et les jeux vidéo, Autour du Volcan voit le jour en 2011. L'ambition affichée est de permettre la création de nouvelles images et de favoriser le développement de solutions cross media comme les jeux vidéos, les applications web et autres média en lien avec les films produits. Sébastien Deguy confirme la synergie naturelle et la complémentarité des deux structures : « Nous disposons d'un savoir-faire qui permet aux réalisateurs d'aller au-delà de la vision linéaire de leurs films, et c'est ce qu'ils recherchent aujourd'hui ». Le projet « Alpha », court métrage d'Edouard Salier réalisé en stéréoscopie, est le premier résultat de cette collaboration en attendant une éventuelle adaptation de « Chase » d'Adriaan Lokman.



L'Auvergne comme nouveau départ

par **Adriaan Lokman** (réalisateur)



Ce réalisateur natif des Pays-Bas est lui aussi un témoin de la dynamique auvergnate en matière d'audiovisuel. Après 18 ans de productions commerciales, il se lance dans le film indépendant et trouve rapidement le succès grâce à « Bar Code », film notamment primé lors du 26ème Festival d'animation d'Annecy. Le cinéma indépendant impliquant des besoins financiers importants, il décide de s'expatrier et s'installe au cœur de la montagne bourbonnaise pour monter un projet touristique. On imagine qu'il va lui être difficile de continuer à travailler sur des productions pointues dans un univers plutôt rural, mais il n'en est rien. Avec l'appui de Sauve qui peut le court métrage, il rencontre Nicolas Schmerkin et ensemble, ils commencent à travailler à la diffusion de son projet en cours puis à la production de « Chase ». Comme il l'indique : « La région dispose d'un réseau vraiment efficace en matière d'audiovisuel, grâce à cela j'ai pu travailler à haut niveau malgré mon éloignement géographique ». Il salue au passage le travail de Sauve qui peut le court métrage qui lui a permis la mise à disposition d'une salle de cinéma équipée pour faire des tests 3D de son projet.

Le DAMIER, un cluster pour les professionnels de l'audiovisuel en Auvergne

par **Katia Bouferrache** (coordinatrice du DAMIER)



Cette grappe d'entreprise, labellisée DATAR, regroupe des industries musicales et audiovisuelles. Créée en février 2011 sous forme associative, elle a pour objectif de fédérer et de représenter ses membres selon plusieurs axes directeurs. Outil de promotion, de mutualisation et de développement, ce cluster permet d'augmenter la visibilité de l'ensemble de la filière. Un travail en amont permet de définir des besoins précis et de réfléchir à une façon stratégique d'y répondre. Cela passe par des solutions logistiques, techniques ou financières qui vont faciliter la démarche des structures. Mais attention, comme le rappelle sa coordinatrice : « Le DAMIER n'est pas un guichet, nous travaillons sur une logique d'investissement et de développement interne des structures adhérentes ». Les interventions du DAMIER sont analysées et soumises à un bilan pour en mesurer l'impact (présence sur des salons, mutualisation d'un attaché de presse, réponse à des appels d'offres...). Une logique d'appel à projet permet de garantir une certaine équité et de permettre à chacun de travailler et de se développer. Quelques jours après son premier anniversaire, la grappe ne compte pas moins de 52 entreprises, dont 15 issues du secteur audiovisuel. Cette forte mobilisation et le soutien des institutions partenaires lui permettent d'offrir à ses membres un espace d'expérimentation propice à l'innovation et à la prise de risque.



Nicole Rouaire (vice-présidente en charge de la culture, du patrimoine et du développement des usages numériques), **Katia Bouferrache** (coordinatrice du DAMIER), **Fabrice Borie** (adjoint au directeur du TRANSFO chargé du développement culturel), **Sébastien Deguy**, (gérant de Allegorithmic et partenaire du studio Autour du Volcan), **Nicolas Schmerkin** (gérant de Autour de Minuit et co-gérant de Autour du Volcan), **Adriaan Lokman** (réalisateur)



A l'image de cette initiative collective, destinée à valoriser le travail de chacun sur des principes de filière intégrée, c'est toute une région qui se mobilise pour accompagner ses porteurs de projets. Rassembler les forces vives, faciliter les échanges et la mise en relation permet à l'Auvergne d'augmenter son attractivité et de proposer des conditions de travail optimales aux professionnels de l'image.